

FEDERATION DES YOLES 1796
et AUTRES VOILE-AVIRON TRADITIONNELS

Le **CARNET** de **BORD** n°2

Octobre Novembre 2004

EDITORIAL

MERCI JEMVAR

On voudrait trouver un autre mot, un qui dit encore plus, parce que vraiment.....MERCI.

Vous nous avez fait un très beau cadeau.

Comment dire que tout a été parfait et si bien organisé, orchestré.

Tout y était, le cadre, le temps, l'ambiance, l'esprit....On en rêve encore...

Citer un nom pour les citer tous, MERCI Dominique CHAIGNON et tout ton équipage, merci à tous ceux qui de près et parfois très loin sont venus vous accompagner.

Ça a été une belle équipe, sur le pont 24h sur 24. Un exemple... à suivre.

Surfer sur la vague des Défis

On ne s'en est pas complètement remis, ça a été comme une déferlante.

Quatre ans après, la magie est intacte et opère toujours. On se retrouve tous ensemble et tout semble naturel, c'est comme si la dernière fois était hier. On ne se pose pas de questions, le bonheur est là et c'est bon.

Bonheur de n'avoir rien d'autre à faire que naviguer et régater le mieux possible, donner le meilleur de soi-même. Beauté des yoles, ballet des voiles et des coques, recherche permanente du geste le plus juste, le plus beau, le plus marin... et lorsqu'au retour on remonte d'un pas assuré sur les pontons au long desquels sont amarrées les yoles bien ordonnées, se sentir être le marin que l'on ne soupçonnait pas.

Recommençons

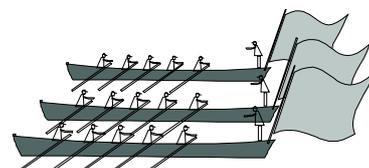
Les Défis sont des moments inoubliables, uniques, rares, on voudrait y être plus nombreux à chaque fois, on rêve déjà du prochain alors il faut arriver à garder cette dynamique là.

Tous ensemble nous devons nous mobiliser autour du Chasse Marée, autour de Jemvar, autour de la Fédé.

C'est nous, c'est vous qui dans ce grand équipage soudé devons réussir dans quatre ans, le rendez vous d'un nouveau Défi.

Thierry HENRIOT, président.

TOULON 2004



Un succès éclatant à reconduire

Le Défi jeunes marins 2004 organisé la dernière semaine de juillet à Toulon a répondu pleinement aux attentes des participants et de ses organisateurs. Premier grand rendez-vous marquant après celui de Douarnenez 2000 ce rassemblement méditerranéen a témoigné de la pérennité, de la vitalité et de la jeunesse du mouvement voile-aviron au travers des grandes et petites yoles issues du concours du Chasse-Marée.

Dans le cadre superbe de la rade et dans des conditions météo idéales, ce fut, de l'avis général, une semaine magnifique à tous points de vue: accueil, hébergement, concours, parades, balades, animations.

Le Comité d'organisation l'association Jemvar et particulièrement son Président Dominique Chaignon promoteur inlassable de ce Défi sont à remercier et à féliciter pour leurs compétences, leur dévouement et, ce n'est pas le moins, leur gentillesse.

Rien n'eut laissé au hasard et tout s'enchaîna comme une machine

bien huilée. Pourtant Dominique Chaignon et ses amis n'avaient pas choisi la facilité à juger le programme des activités et épreuves qui étaient éclatées en divers lieux de la Rade: La Seyne sur mer, Toulon, Saint Mandrier, Fort de Balaguier, Port Saint Louis du Mourillon. C'était une volonté d'associer les ports et entités du site à la manifestation et de les faire profiter des animations des divers concours. La difficulté a payé et chaque point de côte a pu profiter, qui d'une régata, qui d'un transfert de sac ou d'un slalom sans safran. Les yoles étaient partout présentes.

Ambiance

Ce Défi a rassemblé 19 grandes yoles dont 4 étrangères: celles de La Belgique, de l'Indonésie et 2 de Suède nouvellement construites. S'y ajoutaient une quinzaine d'autres bateaux voile-aviron.

Ce rassemblement fut autant celui de l'amitié plus que celui de la

compétition. Bien sûr l'esprit sportif était là et chacun faisait de son mieux pour gagner des points dans les concours mais il y avait aussi dans l'air et dans les comportements une ambiance de décontraction estompant un peu les concurrences. Le repas du soir en plein air sur la base navale de St Mandrier était ainsi pour les équipages un grand moment de mise en commun des impressions de la journée et de convivialité .

C'était aussi celui du concours de chant que chaque équipage avait préparé et on imagine les encouragements, les cris et les battements de mains à chaque prestation.

Il y avait aussi parmi les concurrents des équipages venus des divers points de France sans ambitions sportives affichées. Il s'agissait surtout pour eux de participer, de faire partager aux équipiers des moments forts et de côtoyer d'autres équipages. Cet état d'esprit tempérait d'une certaine façon la compétition ambiante.

Concours et régates

Toulon 2004 avait voulu être très complet sur le plan des épreuves maritimes. Cela allait du travail de la présentation de dossiers, de la tenue du bateau, du matelotage, du concours de chant à, bien entendu, la pratique du bateau au travers de multiples exercices à l'aviron et à la voile. Même la godille très utile en manœuvre de port mais difficilement praticable sur les grandes yoles faisait l'objet d'un concours. Cette épreuve avec celle du lancer d'amarre et aussi le rallye inter-ports innovait par rapport au Défi 2000 et même L'Atlantic Challenge.

Rythme soutenu donc chaque jour pour les équipages qui devaient beaucoup circuler sur la rade pour se rendre de Saint Mandrier à Toulon pour récupérer leur yole et être dans les temps sur le départ des épreuves.

Mais tout s'est bien agencé pour les concours particuliers comme les

grandes régates. Le temps fut toujours de la partie. Calme pour la course à l'aviron, venté comme il faut pour les courses voile et voile-aviron.

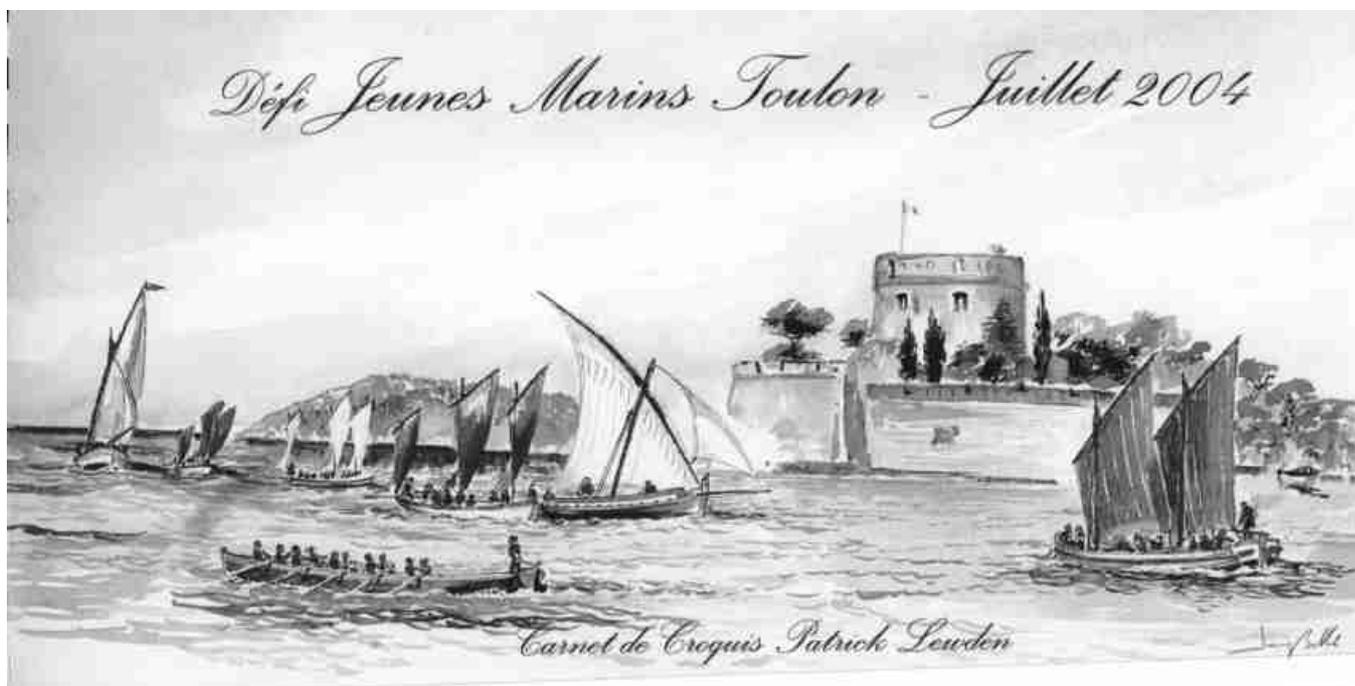
Les épreuves de navigation furent dominées par les équipages de *Carolus Quinto* de Gand et de *Volonté* de Douarnenez qui rentraient tous deux de l'Atlantic Challenge. Ils se tinrent au coude jusqu'à la dernière régata open qui consacra en définitive l'accès des Belges au podium.

Premier bilan

Il est très positif. Le succès de participation et les témoignages unanimes de satisfaction manifestés à JEMVAR montrent que les bateaux du Défi ont besoin de ce type de rendez-vous réguliers qui mêlent côté sportif, convivial et festif. C'est l'occasion pour chaque équipage d'en rencontrer d'autres, de les connaître, de sympathiser, et de rivaliser dans des divers concours et de vivre ensemble un moment fort. Dans la vie d'un groupe c'est aussi un projet fédérateur que de programmer à espace régulier ce genre de rassemblement. C'est un objectif que l'équipage se fixe et vers lequel il mobilise ses énergies: préparation personnelle, matérielle, recherche de financements etc...

Les instances fédérales et de coordination ne peuvent qu'être favorables à la reconduction d'un événement de ce type qui pour le moment est sans équivalent. Au niveau international existe bien l'Atlantic Challenge mais il est tenu à une sélection et n'est pas capable d'offrir à toutes les yoles françaises voire étrangères un rassemblement ouvert sans limitation de nombre.

Alors que les yoles ont partout le vent en poupe- l'Atlantic Challenge et la Fédération française des yoles (Poses, Marne la vallée, Toulon) sont en pleine croissance- il serait souhaitable de voir comment reconduire rapidement un nouveau Défi.



Les illustrations de ce bulletin sont reproduites depuis le carnet de croquis de **Patrick Lewden**, bénévole Jemvar à Toulon.

Consultez le palmarès complet sur le site Internet de JEMVAR:
<http://djm2004.la-toulonnaise.com/>

Bruits de coursives dans la B.A.N. de Saint Mandrier

Chouchous, les indonésiens!

C'est vrai qu'on ne pas manquer de sympathie à leur égard. Ils viennent de si loin, ils ont un bateau superbe, ils sont toujours souriants et ils dansent si bien. Elles sont aussi si pittoresques les équipières nageant avec leur voile islamique. Nul doute que l'équipage de *Merdeka* (Liberté) était le bien aimé du rassemblement. Il a été l'objet de toutes les attentions. Sa venue est restée longtemps incertaine et puis le voilà. Mais sa yole est «coincée» en douane. Jemvar dût intervenir pour convaincre les gabelous. Mais la remorque du bateau n'est pas du tout aux normes. Vite, *La Tricastine* prête la sienne. Le retour fut de la même veine et il fallut la logistique du BMP de Marseille, avec sa grue et son transport de char pour régler le problème.. Entre temps, il y avait eu l'abordage avec *La Tricastine*. Des soucis pour des dégâts heureusement que matériels et qui n'ont pas entamé le sourire et la grâce des gars et des filles dans leur prestation de danse lors de la clôture du Défi. Un spectacle merveilleux!

Boeuf international

Après avoir mis en musique les festivités de l'inauguration du Défi, le Bagad de Saint Mandrier a rejoint ses quartiers par la même navette que les équipages de yoles. A peine les aussières larguées, biniou, bombarde tambours et grosse caisse ont repris du service, mais en toute décontraction cette fois, c'est à dire sans restriction. Dans l'espace confiné de l'entrepont, l'effet sur les équipiers suédois en particulier fut immédiat et ce fut bientôt une danse dans le plus pur style viking accompagnée de chants suédois très applaudis. Pour ne pas être en reste, bretons, belges et provençaux entrèrent dans la danse et ce fut un «boeuf» maritime mémorable.

L'art de godiller.

Les organisateurs du Défi eurent l'idée d'inclure dans les épreuves que tout jeune marin doit savoir surmonter une épreuve de godille sur un trajet aller-retour d'une trentaine de mètres avec virage de bouée serré. Pour corser la chose, l'épreuve avait lieu dans une «coquille de noix» à la stabilité approximative. La chaleur aidant, ce fut pour certains l'occasion d'un bain rafraîchissant dès le début de l'épreuve. Pour d'autres, qui surent franchir avec brio l'étape de l'embarquement, ce fut ensuite une promenade bucolique dans l'entrée du port du Mourillon, au gré des humeurs rebelles d'un aviron de godille qui se refuse à rester dans sa dame de nage. On eut néanmoins droit à quelques belles démonstrations, l'épreuve étant remportée par une équipière guilviniste. Pour la prochaine fois, ce sera la nage à la vénitienne!



Suspense

Les petits airs de Méditerranée sont pourvoyeurs de stress et de coups de tension. Les régatiers, les équipiers et les spectateurs en savent quelque chose quand les bateaux scotchés et toile battante attendent le filet d'air qui va les faire progresser de quelques mètres. La régata voile-aviron gagné haut la main par les Belges a été ainsi fertile en émotion pour la conquête de la seconde place. Les bateaux détachés parfois, se regroupaient ensuite. Le premier cédait la place au suivant qui lui-même se voyait reprendre par un autre venant de plus loin. *Massalia*, fit ainsi une remontée très remarquée. Le feeling méditerranéen probablement ! Et tout cela comme dans un film au ralenti mettant les nerfs à vif.

A ce petit jeu, c'est la yole *Volonté* de Douarnenez qui prit le meilleur. Elle avait choisi la route la plus proche de la terre. D'après les locaux du bateau comité c'était pourtant la plus mauvaise.

Sept d'un coup!

Tout le monde n'est pas partant pour 5 km à l'aviron avec une bonne brise dans le nez. Un zodiac amical qui vous tend un bout, ça ne se refuse pas! Mais voilà, il faut penser à rentrer les avirons à bord avec un laisser courir. Les rentrer simplement dans les portières, ça peut coûter cher. *ZouMai* en a fait la douloureuse expérience à Port Saint Louis: le sillage d'un petit remorqueur qui passe, un petit coup de roulis et les pelles touchent l'eau. Bilan: sept avirons cassés nets comme du verre, heureusement sans blessés à bord. Yapluka tirer des bords à la voile, et gare au manque à virer!!



Les indonésiens sur la base. *Velo Velo!*
(C'est presque l'arrivée du Tour de France!)

Nouveaux venus suédois

En apportant 2 bateaux les Suédois ont créé un peu la surprise. Sur le plan international, leur initiative était restée discrète. L'Atlantic Challenge lui-même ne semblait pas au courant de ces réalisations. Un nouveau bateau dans un pays c'est déjà un événement alors deux d'un seul coup!

Hugin et Munin les noms des deux yoles sont empruntés à la mythologie suédoise. Elles ont été construites dans un lycée professionnel technique. Elles sont construites en strip planking, lamelles collées entre elles, technique moderne de travail du bois. En cela, elles s'éloignent des normes du Défi et ont dû être classées hors concours.

Quoi qu'il en soit Patrick, un hercule, directeur du lycée professionnel, a été enchanté de l'accueil qu'il a reçu à Toulon. Comme ses jeunes il a été conquis par l'ambiance et la forme des compétitions. Il s'est déclaré prêt à organiser dans son pays un rassemblement du même type



Les Vikings débarquent dans les barbelés en zone interdite!

Spécialité nordique

Lors d'une soirée équipages, certains ont pensé d'abord à des travaux sur une canalisation d'assainissement puis à une facétie boules puantes de potaches. Non ce n'était pas cela, c'était nos amis suédois qui faisaient découvrir une spécialité de conserve de leur pays à base de poisson fermenté. C'est nourrissant, adapté à combattre les grands froids et serait servi pour les grandes occasions. Faut aimer et vouloir déjà essayer. On a le droit de préférer les sardines à l'huile et les maquereaux au vin blanc.

Sac de noeud dans le noeud de sac

Un noeud comme un autre diront certains. Pas tout à fait quand même, sous son apparente simplicité il cache toujours un peu de malice dans les plis du sac que la toile camoufle. On pense l'avoir bien fait et puis non. A St Mandrier, un noeud que le juge lui-même avait pensé correct a ainsi, au grand désarroi de son auteur, laissé tomber sa charge en plein milieu du va et vient

Solidarité

L'équipage de *Szrab* de Niort a été victime d'un coup dur lors du voyage qui amenait sa yole à Toulon. Remorque et bateau ont basculé sur la route. Une violente émotion pour les passagers du véhicule tracteur mais en définitive plus de peur que mal. Pas de blessé et la yole elle-même n'est pas endommagée. Il n'empêche que l'équipage niortais était fortement choqué par cet accident. Il y avait la peur rétrospective mais aussi la déception d'être privé du Défi, le bateau ne pouvant rejoindre Toulon pour des questions d'assurances. Tous s'étaient beaucoup investis dans ce projet et voilà qu'il prenait fin avant même de débuter.

Tous les bateaux du Défi ont cependant répondu présents pour l'accueil des équipiers: une fille, un gars, voire deux, en surnombre n'ont pas posé de problèmes. Ce geste de solidarité a mis du baume au coeur des Niortais. Ils ont su se consoler et même faire davantage car se sont eux qui ont remporté haut la main le concours de chant de marins sur un air de rap particulièrement sympa et original.

Après Toulon...

Mike Newmeyer du Traict nous écrit:

Bonjour à la Fédération des yoles 1796 et des Bateaux voile-aviron Traditionnels.

Je veux vous féliciter pour cet événement superbe. J'ai passé un très bon moment à Toulon et j'ai trouvé que l'ambiance était magnifique. L'esprit du Défi Jeunes Marins (avec les épreuves artisanales, historiques, culturelles et celles de navigation) a été très bien respecté dans cette rencontre. Il faut que ça continue et vous êtes la seule organisation en France qui peut faire ça. Si j'ai bien compris l'International Challenge n'est pas beaucoup plus qu'un site web et tant que l'Atlantic Challenge ne permettra qu'un seul bateau par pays vous êtes sans doute aussi les seuls au monde à offrir ce type de compétition.

Je suis un des fondateurs et membre de l'association Défi du Traict qui est responsable de cette yole. Nous avons invité l'équipe de la Station Maine des Etats Unis à nous rejoindre pour le Défi à Toulon. Nous avons trouvé ce partenariat très avantageux pour nos deux équipages (...). C'était aussi un échange culturel très enrichissant. Il y a aussi des amitiés fortes qui se sont créées.

Je ne sais pas si vous vous rappelez mais il y a 6 mois je vous ai demandé pourquoi adhérer à la Fédération. Maintenant je sais pourquoi et comme je l'ai déjà dit il faut que ça continue. A notre prochaine réunion du bureau je vais voter que nous adhérons à la Fédération des Yoles. Mais je trouve que ce n'est pas suffisant. Je voudrais bien vous aider ou en être membre à titre personnel. Pouvez-vous me dire ce je peux faire pour que ce que Lance Lee et Bernard Cadoret ont commencé puisse continuer dans l'esprit du Défi Jeunes Marins.

Cordialement

Mike Newmeyer

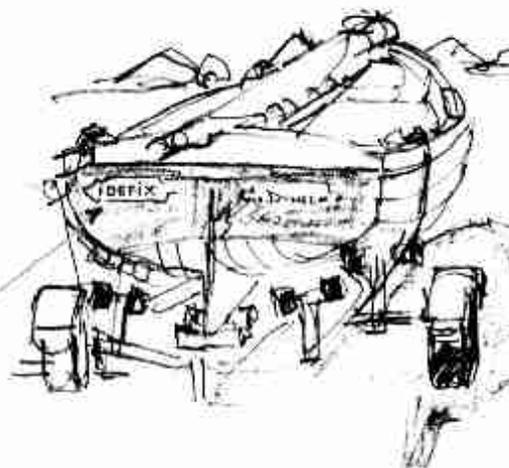
Nous avons répondu à Mike que l'organisation à remercier pour la mise sur pied du Défi était JEMVAR et particulièrement son Président Dominique CHAIGNON car tout le mérite leur revenait. Notre Fédération partenaire du Défi avait une action limitée dans cette entreprise.

Nous avons rajouté qu'il posait néanmoins la bonne question, celle notamment de la reconduction du Défi qui répond à une demande à laquelle, à part JEMVAR-Toulon aucune structure ne répond actuellement. Il s'agit d'organiser un rassemblement ouvert à toutes les yoles Française et étrangères.

La Fédé dans cette démarche doit avoir un rôle de moteur et de proposition. Elle ne peut pas seule bâtir un pareil événement.

Cela ramenait aussi à la vitalité de la fédé et à sa représentativité. Notre ambition est de représenter au moins toutes les yoles françaises. D'où l'intérêt que chacune adhère et prenne part à l'action fédérale et l'idée que Mike puisse s'associer d'une façon ou une autre à cette action nous enchante.

refaire le défi est-ce que cela sera une ?



Et Guy Le Rhun. de Spered ar Mor aussi:

Un mois riche en événements pour les voiles-avirons

Le calendrier de Juillet 2004 a été copieux, peut-être trop? C'était donc impossible pour des associations comme les notres, d'être de toutes les manifestations. Brest, Douarnenez, et Toulon en passant par Marseille sans oublier Fishguard.

D'ailleurs au rassemblement de Toulon il n'y avait ni nos amis Irlandais et leur yole *Unité* ni les américains ni les gallois. Seuls les belges, les suédois et les indonésiens étaient là. Pour peu Carolus Quinto «trustait» tous les prix et on n'aurait parlé que d'un vainqueur, comme les médaillés d'or aux jeux olympiques qui ont suivis. Bien sûr, il faut applaudir et féliciter les équipages qui gagnent les courses, ils sont méritants, ils sont magnifiques. Il ne faut pas cependant, que la compétition soit le seul moteur, la seule motivation de nos rassemblements, car cela pourrait décourager certaines associations de participer. Le but est d'avoir un grand nombre de navires et peut être pas toujours avec un équipage bien entraîné, ou avec handicapés.

Si nous avons entendu qu'il fallait, pour tel ou tel exercice mettre l'homme le plus fort, des équipages ont fait d'autres choix, en mettant, le plus jeune, une fille... C'est important pour transmettre les savoir-faire que tous les équipiers des «voiles-avirons» participent aux exercices.

Toulon a été magnifique, Du soleil et cette superbe rade comme décor. L'équipe de Jemvar a bien fait les choses. Ils ont été les champions de l'organisation. Elle mérite un grand coup de chapeau. Si on se levait tôt pour rejoindre les embarcations, on s'est endormi chaque soir avec plein la tête de belle navigation et de chants de marins. Mettre en relation les équipages est essentiel, Il faut toujours l'avoir à l'esprit pour que tous les bateaux se sentent bien dans ces manifestations.

A Douarnenez il n'y avait que 6 ou 7 yoles, C'était peu mais l'organisation avait prévu un programme, C'était bien. A Brest *Spered Ar Mor* était la seule yole. C'était tristounet ! Nous nous sommes fait tout de même plaisir à naviguer parmi les grands voiliers traditionnels. C'était bien difficile de tout faire dans un programme aussi chargé.

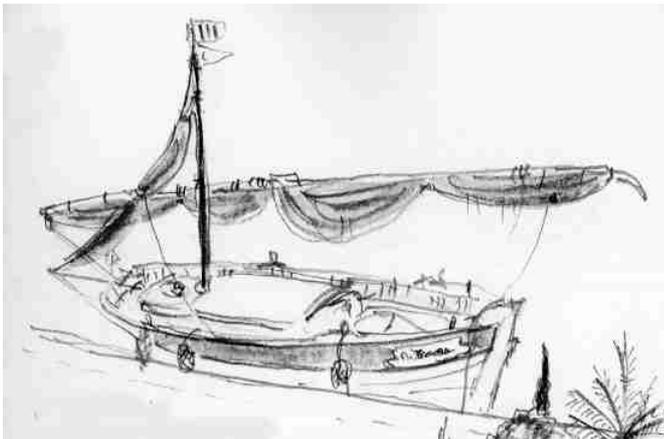
Les autres rendez-vous de l'été 2004...

Port Saint Louis du Rhône

les Rencontres du Fleuve et de la Mer (16- 18 juillet)
Port Saint Louis du Rhône est surtout connu pour son canal creusé il y a de cela 100 ans pour relier le Rhône au golfe de Fos, et qui est sa raison d'être.

Pour fêter ce centenaire et affirmer le lien entre la tradition et le renouveau de la ville en bordure de Camargue, la mairie organisait, avec le concours de l'association Cap Marseille, les Rencontres du Fleuve et de la Mer. Une trentaine de voiliers de tradition dont trois yoles de Bantry: *Zou Mai*, *Massalia* et *Action* étaient présents. La configuration du site: un grand bassin d'évitage avant l'écluse du Rhône et au bout d'un canal de 3,5 km n'a pas permis une présentation en navigation de la plupart des grands bateaux et ce sont les yoles qui ont assuré l'essentiel de l'animation du bassin. Un moment inoubliable fut, en nocturne, le superbe spectacle pyro-mélodique qui illumina le site dans une débauche d'artifices et de couleurs.

Le dimanche, une brise favorable permit à toute la flotte d'embouquer le chenal sous voile. Un défilé grandiose et convivial.



Marseille 2004

Les 5èmes Régates du Sud de la France de yoles de Bantry (22-23 juillet).

A peine chargées sur leurs remorques routières au nouveau Port Napoléon, les yoles avaient juste le temps de rejoindre la base Nautique du Roucas Blanc à Marseille pour la 5^{ème} édition des régates de yoles du Sud de la France, organisées par Cap Marseille les jeudi 22 et vendredi 23 juillet en prologue au Défi de Toulon.

Huit yoles étaient inscrites: *Massalia*, *Zou Mai*, *Action*, *Carolus Quinto*, *Fille de Loire*, *Le Traict*, *La Françoise* et la yole indonésienne *Merdeka*. Malheureusement, son dynamique équipage arrivé dans la nuit du jeudi via Amsterdam, Marignane et trois taxis, n'avait pu prendre livraison de son bateau encore en douanes et a dû embarquer sur d'autres yoles.

Une météo parfaite et le grand beau temps a permis la tenue de trois manches à la voile le jeudi et d'une randonnée aviron le vendredi en direction de l'archipel du Frioul

Deux très belles journées de grosse chaleur et de grand beau temps et une soirée conviviale dans la fraîcheur de la nuit autour d'un énorme paella font de cette édition un beau succès. L'efficacité et l'accueil chaleureux de l'équipe de Cap Marseille nous auraient bien incité à rester, mais dès le samedi, il fallait être à Toulon... pour une autre, très belle, aventure.

Brest Douarnenez (10 au 20 juillet)

Brest n'a pas mobilisé les grandes yoles car une seule en l'occurrence la guilviniste *Spered ar Mor* y était. Celles qui avaient choisi de goûter les eaux de la mer d'Iroise avait en fait préféré jeter directement l'ancre dans le port du Rosmeur de Douarnenez que devait de toute façon rallier l'armada descendant de Brest. Beaucoup allèrent comme d'habitude au devant de cette impressionnante flottille pour vivre un moment toujours exceptionnel.

Huit yoles 1796 animèrent le port penn sardin: *Amitié*, *Audouce*, *Morbihan*, *Sérénité*, *Tolérance*, *la Françoise*, *Spered Ar Mor* et *Batel'eure* la yole neuve de Poses menée par Gil Molinier et dont c'était la première grande sortie. D'après les avis autorisés, l'équipage se débrouilla très bien.

Tolérance meilleur régatier

Au programme du rassemblement, courses aviron, voile-aviron, voile et matelotage. *Tolérance* domina haut la main les trois premières épreuves. Son équipage renoue avec sa victoire de l'édition 2002 et confirme donc son excellent niveau technique. En matelotage c'est *Morbihan* qui l'emportera Mais il n'y avait pas que de la compétition dans l'air, c'était aussi le plaisir d'être sur l'eau et de participer à une belle fête. Il y eut ainsi le lundi en journée de clôture un pique-nique sympa sur la plage des Sables Blancs.

Challenge interprofessionnel

Pierre Le Dru responsable de la yole *Morbihan*, boucher de son état, organisa dans l'anse du Guet une course à l'aviron entre une sélection de bouchers et d'élèves. C'est la troisième édition de cette course dont la dernière fut courue lors de la Semaine du Golfe 2003. L'équipage de *Tolérance* prêta sa yole. Ce sont les bouchers qui l'emportèrent et ils ont maintenant au classement général un point d'avance sur leurs concurrents. Ces derniers n'ont pas dit leur dernier mot et ils ont promis de s'entraîner ferme pour la prochaine course en mai prochain dans le Golfe.

Yolé!

et ceux de l'été prochain.

Elles sont annoncées sur la page "événements" du site web de la Fédé (<http://voileaviron.free.fr/fede/fede.html>) au fur et à mesure que vous nous les signalez. On y reviendra dans le prochain numéro.

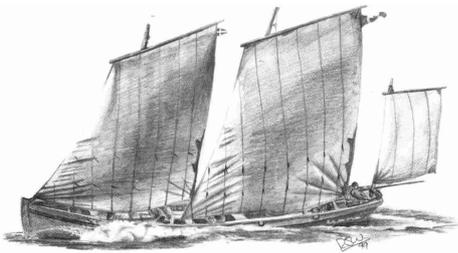
La Semaine du Golfe 2005

Du 2 au 8 mai, la troisième édition de cette manifestation va rassembler 7 flottilles qui vont naviguer de port en port pendant trois jours dans le golfe du Morbihan, sans oublier la grande parade du samedi qui rassemble les flottilles et autres plaisanciers locaux.

La flottille n°1 (yoles de Bantry, de Ness, Morbihan, de l'Odet, les Gigs de Cornouaille et yoles d'Aboville) aura pour les organisateurs une importance particulière. L'organisation offrira l'hébergement pour l'ensemble des équipages avec comme lors de la précédente édition le transport jusqu'au port d'attache du jour.

Si vous avez des demandes particulières ou des propositions à faire contactez **Jean- Pierre JOURNEAU**, Yole MORBIHAN Tel:0297665954 /0297403031 /0612705162 j.journeau@tiscali.fr

Inscrivez vous rapidement.



L'Atlantic Challenge 2004

Une 10^{ème} édition réussie

Gênes en 2006

L'organisation de l'Atlantic Challenge du Royaume Uni accueillait la 10^{ème} édition de cette compétition à Fishguard-Goodwick au Nord du Pays de Galles. C'est un site pittoresque et le lieu de départ des ferries pour l'Irlande

Organisation parfaite

Les Britanniques avaient parfaitement organisé l'accueil des équipages et le déroulement des épreuves.

Douze bateaux représentant dix pays étaient en compétition. Il y avait une yole dite internationale et deux bateaux français, *Volonté* de Douarnenez et *Fidélité* de Coutances

La Finlande et l'Italie avec *Equité* et *Creuza de Ma* étaient les nouveaux venus .

Compétition de haut niveau et bon esprit

Sur le plan technique, la barre a toujours été placée très haut . Sans entraînement sérieux et soutenu il est difficile d'espérer une bonne place au tableau .Avec ses épreuves très diversifiées, le challenge 2004 a, comme les précédents, encore mis en évidence cette donnée en plaçant en tête l'équipage britannique d'Intégrité qui bien préparé et stimulé par son public s'est révélé chez lui le meilleur. Les Français sont classés en deuxième partie du tableau.

La compétition n'a cependant jamais entamé un esprit amical et bon enfant entre équipages. Le village de tentes avec son espace central libre était le lieu de jeux et de tous les rapprochements. Les soirées organisées sous le grand chapiteau furent l'occasion de danses et de chants de toutes nationalités. En dépit de la diversité des langues, de la recherche du résultat il y avait de manière ambiante un plaisir de se retrouver et d'échanger

Bilan et débat d'orientation

A l'issue du challenge les administrateurs ont tiré un bilan particulièrement positif de l'édition galloise. L'organisation internationale voit le nombre de ses membres croître régulièrement et c'est cette problématique de développement qui fait l'objet des discussions principales . Comment répondre à la croissance sachant que les sites potentiels d'organisation des compétitions ont, en matière d'accueil, des limites physiques mais aussi souvent financières ? Des suggestions ont été émises d'organiser la compétition tous les ans ou tous les 2 ans comme actuellement mais sur 2 sites distincts. Il a été question de rassemblements plus légers, moins compétitifs. Ces propositions sont enregistrées mais les évolutions ne sont pas simples pour une structure composée uniquement de bénévoles de plus dispersés dans le monde entier

Les discussions ont aussi porté sur la nécessité de rappeler les normes d'authenticité du bateau sous peine de dérives en matière d'éthique mais aussi d'égalité de chance dans les compétitions. L'organisation des épreuves par poules de 6 bateaux ne fait pas l'unanimité et la nécessité de mettre au point un manuel fixe des épreuves a été mise en évidence

Gênes en 2006

En attendant, les «trustees» ont décidé que l'édition 2006 aurait lieu à Gênes en Italie. Ils avaient le choix entre le grand port méditerranéen et le site de Jacobstad en Finlande. Dans la décision des administrateurs il y avait pour beaucoup leur volonté de développer l'Atlantic challenge sur le pourtour méditerranéen. L'Italie, l'Espagne pour ne citer que ces pays européens ont déjà, avec leurs innombrables ports, d'énormes potentialités. L'Atlantic Challenge sans renier son appellation et son origine estime que son projet et ses valeurs sont transposables sur toutes les mers du monde. Il est là pour faire naître sans complexe de futurs méditerranéen, baltic, pacific challenges appelés à voler ensuite de leurs propres ailes.

Classement

1: *Intégrité* (Royaume Uni), 2: *Carolus Quinto* (Belgique), 3: *Loyauté* (USA), 4: *Cwch John Kerr* (Russie), 5: *Unité* (Irlande), 6: *Harmonie* (International), 7: *Tenacité* (Canada), 8: *Solidarité* (Danemark), 9: *Volonté* (France / Bretagne), 10: *Fidélité* (France / Normandie), 11: *Creuza de Ma* (Italie), 12: *Equité* (Finlande).

Paul Le Joncour,
vice-président de l'Atlantic Challenge



Les Coulisses de L'Atlantic Challenge

Heurs et malheurs de l'aviron.

L'épreuve du captain gig est toujours l'objet de recherche dans les manœuvres d'aviron. Recherche dans l'efficacité mais aussi dans le visuel flattant le public à défaut du jury.

- Le bateau UK a voulu renouveler son salut avirons debout qui avait valu une fois un succès et une autre fois un ratage. Un aviron dérapa encore et ce fut la pagaille. Décidément, la yole de bantry avec sa nage en pointe et ses avirons longs et lourds ne se prête pas à ce salut adapté à des canots où l'équipage nage à couple.
- Les Gênois nouveaux venus ont par contre réussi leur salut. Ils ont une technique particulière de croisement d'avirons élégante et spectaculaire qui a beaucoup plu.
- Les Russes sont passés maîtres dans le rangement des avirons pelles sur l'avant et qui laisse la chambre libre pour l'accueil de la personnalité. C'est un technique encore jamais vue mais qui va sûrement inspirer d'autres équipages .

Débrouillardise

Fishguard innovait en organisant un Pratical Challenge: «une tempête a jeté votre yole sur une île . Vos mâts sont cassés et vous voulez rejoindre la côte. Comment faites-vous ?»

L'ingéniosité fut de mise. A force d'avirons dressés et d'amarrages parfois mais pas toujours savants, tous les bateaux réussirent à établir un grément de fortune. On aurait cependant pas parié sur la solidité de tous. En tout cas, un exercice apprécié et plein d'enseignements.

Les Vénètes à Venise

par Benouno

Mor bihan à la Vogalonga 2004

La yole Mor Bihan, qui navigue le plus souvent sur la petite mer du golfe, ne se refuse pas quelques escapades. De là à penser sa participation à la VOGALONGA!!!

Il a fallu creuser l'idée, faire bosser les retraités sur le projet, trouver des aides au porte-monnaie, une bonne dose d'enthousiasme et de vraies envies pour expédier en terre italienne 25 membres de l'association.

On a fait vérifier les essieux et venir les journalistes.

Par la route les anciens, titulaires du "E" ont pris la direction de Venise via les hospices de Beaune, dès le lundi matin. Et comme la yole est arrivée à bon port le mardi soir, le reste du groupe (16 personnes) a pris le train sur la base d'un billet collectif âprement négocié.

Le train pénètre Venise comme Penthièvre en Quiberon et c'est déjà entourés d'eau que nous retrouvons le jeudi matin ceux qui nous ont précédés en Vénétie.

Au programme de ces premières heures, découverte de Venise à pied pour un équipage et navigation en yole pour l'autre. Et les deux se retrouvent inévitablement au bar à vin, au pied duquel notre Yole a pris ses quartiers vénitiens.

Le camp de base est érigé à Fusina, sur le continent en bordure de lagune. Venise-Fusina, une petite heure en vaporetto, le bus local sur l'eau ou davantage en yole si l'on respecte le dessin des chenaux. On ne tardera pas à adopter la trace directe avec un pied de marin de l'ordre de 10cm. Avec un peu de gîte, cela passe.

La yole *Mor-Bihan* sous voile dans le grand chenal de la Giudecca, ça ne laisse personne indifférent: les locaux ralentissent, les japonais font du numérique et les bretons de partout se signalent, bonjour de ST Nolff, salut du Finistère. Le Gwen-ha-du trempe ses hermines dans une eau vert émeraude, plutôt propre, malgré toute l'activité qui règne sur l'eau. Ici on naît, on vit, on meurt sur l'eau, les jeunes y font des excès de vitesse à fond de sono. La police maritime en planque dans un croisement de canaux radarise et verbalise.

Sur bâbord la yole affiche une prétention "LES VENETES A VENISE", il paraît que nous revenons sur les traces de nos origines: Les vénètes auraient peuplé une partie de l'Armorique et plus particulièrement la région de Vannes. L'historien de l'équipage conteste la totale réalité de cette aventure humaine, un peu ancienne il est vrai, nous on se plaît à la revivre à contre courant et on se régale!...

Pour ce qui est de la beauté de Venise, mieux vaut faire bref, aucun support de presse n'y résisterait, tant il y a, à dire. Alors on flashe, on filme, on photographie, on admire, on assiste à un concert de musique sacrée, et on tombe à l'eau, tellement c'est beau.

Très vite on a pris la mesure de l'aventure, Au camping on ne parle que de la VogaLonga. Sur le sujet, l'anarchiste Jean-Philippe (ou peut-être Jean-Charles) participe avec ses étudiants en archi pour la treizième fois. Il nous tuyaute, prépare un Curragh et affrète un transport passagers pour le grand jour.

La yole délestée de ses mats que nous avons "gagés" au club d'aviron près de la place Saint Marc, est fin prête.

L'équipage a déjà pendant la nuit gambagé sur les trente cinq kilomètres de course, qui nous séparent de l'arrivée. Nos habitudes régates aviron durent une petite demi-heure, Là, il va falloir négocier quatre heures à "tirer dessus". La tension est montée d'un cran, Ils sont environ trois mille autour de nous à vouloir nous empêcher de gagner. Le président chef de bord arbore un calicot "1254" en guise de boléro, Un contre-torpilleur est venu tirer le départ au canon, Les cloches de la basilique sonnent à toute volée sur un fond de musique vénitienne. C'est à peine si on jette un coup d'œil aux "bigouden" d'une voisine embarcation, préférant les jupettes blanches des équipières en gondole.

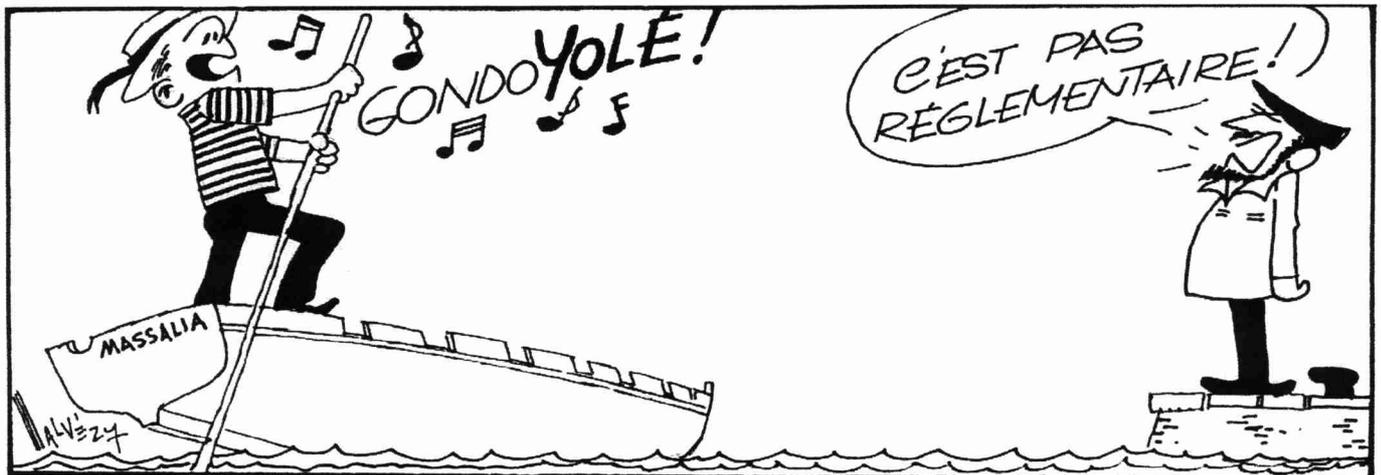
Les avirons claquent au fond des portières, signe d'une efficace progression, qui ne sera stoppée que par les urgences prostatiques de notre trésorier. Le premier goulot d'étranglement en direction de Burano, provoque quelques frayeurs, Ca frotte, ça touche, c'est toujours bon enfant.

Les premiers ont bouclé l'affaire en une heure et demie, *Mor Bihan* s'en tire en à peine quatre heures! Peu avant le Rialto, on joue au Mikado, les laisser-courir deviennent haltérophiliques et seules les pagaies nous sortent de la pagaille. Les encouragements de notre équipage resté à terre sont venus conforter la dernière partie de cette mémorable VogaLonga. Il reste le plaisir incommensurable de la participation à une aussi grande affaire que le speaker vient ponctuer à l'arrivée par la liste des noms de chacun version "vénitienne", n'est-ce pas messieurs Djiormno (= Journeau, ndlr)

Burano, Murano traversées dans l'agitation de ce grand rassemblement méritaient une nouvelle visite, *Mor Bihan* ne s'en est pas privée découvrant par la même occasion que les courants et les hauts fonds, cela existe malgré tout dans ce pays aux eaux si apparemment paisibles.

La VogaLonga à Venise c'est assurément un grand moment, qui se suffit à lui même, mais si vous y ajoutez la joie subtile d'une découverte de la ville à bord de votre yole, l'atmosphère singulière d'une ville posée sur l'eau, cela devient grandiose.

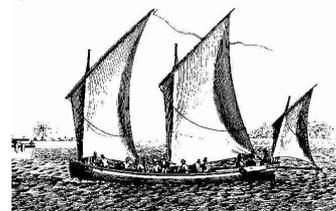
Allez-y, nous on y retournera...promis.



Massalia et ZouMai y étaient aussi et sont bien de cet avis (ndlr)

Val Maubée

petite dernière de la flottille française
mise à l'eau le 18 septembre 2004



Sous un soleil généreux, toute pimpante dans sa robe blanche vert et or, la yole *Val Maubée* avait fière allure sur sa rampe de mise à l'eau à la base nautique de Vaires sur Marne gérée par l'UCPA.

Construite par l'association "Yoles du Val Maubée" que préside Olivier Passé, l'embarcation était bien entourée pour cette cérémonie. Il y avait là les bénévoles de l'association, les charpentiers, les stagiaires, les personnalités locales dont les collectivités (Région, Département, Communauté de communes, Communes) avaient soutenu le projet, Thierry Henriot président de la fédé et les membres du CA, Paul le Joncour vice-président de L'Atlantic Challenge.

Il y avait aussi, MM. Philip Smyly et Desmond Duncan, Conservateur et trésorier du Musée National Maritime d'Irlande de Dun Logahaire qui héberge la yole originale, Mme. Hélène Tromparent, conservatrice du patrimoine au Musée de la Marine de Paris, MM. Christian et Patrick Nielly, descendants du contre-amiral Nielly qui, en 1796, commandait sur *la Résolue* la flotte d'intervention.

Après les allocutions, Philip Smyly et Fanny Lefort la jolie petite marraine brisèrent d'un geste sûr la bouteille sur la proue du bateau qui glissa ensuite majestueusement vers son élément.

Cefurent les responsables fédéraux qui sous la conduite d'Olivier eurent l'honneur de faire le premier trait du bateau à l'aviron. Olivier n' était pas peu fier et il se voyait ainsi remercié et récompensé pour les efforts que lui et ses amis avaient déployé pour mener à bien un chantier difficile qui a duré deux ans. Plus d'une fois, il ont failli céder au découragement mais forts du soutien qu'ils n'ont jamais cessé de recevoir localement, ils ont tenu bon et ils ont mené à bien l'entreprise.

Coopération sur fond d'histoire

L'initiative d'Olivier d'inviter au lancement les représentants des musées de Dublin, de Paris et la famille Nielly est à souligner et à saluer. La réunion de toutes ces personnalités qui approchent chacune à sa façon notre yole est une première et va se révéler très profitable. Nous connaissons bon nombre de choses sur la yole d'Etat-major de *la Résolue* mais sans doute pas tout. Il y a encore beaucoup à apprendre sur son histoire, son environnement et son futur. Et puis à partir de la recherche sur ce bateau peuvent ce nouer des relations fructueuses pour notre mouvement. En ce sens, ce sont bien des promesses d'aide, de travail en commun que nous avons reçu très spontanément tant de la famille Nielly que des responsables des musées Irlandais et français. Bon vent à Val Maubée et à son équipage.

La yole Spered Ar Mor sur les traces de son histoire.

Une yole de Bantry à Bantry en 2003, par Françoise Fablet.



Yole de Bantry... Bantry historique... Bantry mythique.

Nous sommes passés du rêve à la réalité grâce à la bonne volonté de chacun et d'autant plus facilement que Pont-l'Abbé capitale du Pays Bigouden est jumelée à Bantry et que le Spered Ar Mor est la yole du Pays Bigouden.

Les contacts irlandais furent plus qu'excellents (merci à Diarmaid MURPHY et à ses amis !) et grâce à Internet et une trésorière efficace nous avons embarqué la yole, nos rêves et nous-mêmes un beau soir à Roscoff sur le ferry.

Ce fut une semaine chargée d'amitié, de navigation et d'histoires (la grande et la petite qui s'écrivent notamment au pub!). Naviguer en baie de Bantry de concert avec la yole des amis irlandais, aller sur l'île de Bere sur les traces de la Résolue... Un plaisir que nous vous recommandons d'expérimenter.

Echos du Conseil d'administration:

Profitant du lancement de la yole *Val Maubée*, le CA a tenu une réunion sur la base de Vaires sur Marne.

L'ordre du jour tenait plus particulièrement au bilan du Défi à Toulon et de la suite à lui donner. Il y avait aussi la formation des pratiquants mais le point majeur était surtout la préparation de l'Assemblée générale en décembre au salon Nautique où va être proposée au vote de l'assemblée extraordinaire la modification des statuts pour l'ouverture de la Fédération aux autres voile-aviron du Défi. Nous vous en dirons plus long sur ce projet dans le prochain bulletin.

Sélection et sondage pour L'Atlantic Challenge 2006:

Gênes en 2006 ne pourra vraisemblablement pas accueillir plus de 2 voire 3 yoles françaises. Pour la détermination des équipages candidats à ce challenge le CA envisage une sélection sportive portant sur 2 voire 3 compétitions organisées sur 2005.

Il pensait ainsi notamment aux rassemblements de la Semaine du Golfe en mai et Marseille en septembre.

Avant toute chose, le CA proposait un sondage parmi les yoles pour savoir lesquelles voulaient s'inscrire pour l'Atlantic Challenge 2006 à Gênes. Les équipages qui sont dans ce cas sont invités à le faire savoir au secrétariat de la fédé.



Bulletin: Direction-redaction: Paul Le Joncour. Conception - réalisation: JP Guéritaud

FEDERATION DES YOLES 1796 ET AUTRES VOILES-AVIRON TRADITIONNELS.

Secrétariat: Paul Le Joncour, 30 rue de la Gare, 29100 Douarnenez

Courriel: JOELLE.LE-JONCOUR@wanadoo.fr. Tel 02 98 74 06 41

<http://voileaviron.free.fr/fede/fede.html>